

Prague le 26 fév. 1882.



Très honoré Monsieur,

je n'ai reçu les deux rénoncules que hier après-avoir votre bonne lettre déjà plusieurs journées.

Les rénoncules de Mr. Davaux appartiennent vraiment au *R. Hollianus* Rb., et notamment l'échantillon plus grand (pro. Calhavia et Britan) ressemble au type du herbier de Leipzig d'une manière très satisfaisante. Nous connaissons ainsi deux stations nouvelles de cette espèce oubliée.

A cause de l'absence des fruits je ne puis encore censurer l'affinité du *R. Hollianus*. Ils restent donc quelques doutes en vous annonçant ma présomption de l'identité du *R. Hollianus* avec le *R. escurrialensis*.

Mais la forme des feuilles des deux formes est
très-à-faite la même, le habit nous
n'offre aucun différence, etc. Seulement
les caractères de la fruit pouvaient être le
motif pour distinguer ces deux plantes. Des
exemplaires plus riches et à fruits assez nu-
res décideront la question du *R. Hollianus*.

Mr. Daveau, ayant eu le bonheur à re-
trouver le *R. Hollianus* aura peut-être
l'obligeance à rechercher une autre plante
assez douteuse : le *R. olyssiponensis* Pers.,
indiqué par l'auteur autour de Lisbonne.
J'en n'ai vu autrefois qu'un échantillon
seul et incomplet (sans fleur) dans le
herbier de M. Willkomm. Je voudrais bien
examiner des exemplaires bons en fleurs et
en fruits - et pour cela je prends la liberté
à demander votre intervention, Monsieur,



à M^{rs}. Davau.

J'ai vous expédié la biographie de Mr. Will-
Könne et son portrait ces jours. J'ai
saisi avec plaisir cette occasion de vous
rendre de nouveau mes meilleurs grâces
de votre libéralité et obligeance.

Notre très-dévoué

Freyn

